

Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde = Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde

Band: 95 (2005)

Artikel: Le Grand-Hornu : un exemple de réaffectation d'un bâtiment industriel

Autor: Willems, Maryse

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1003956>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Grand-Hornu

Un exemple de réaffectation d'un bâtiment industriel

L'ancien charbonnage du Grand-Hornu est situé dans la partie sud (et francophone) de la Belgique, à proximité de Mons et non loin de la frontière française.

Son fondateur, le français Henri de Gorge, est né en 1774 dans le Nord de la France, près de Lille. Après avoir servi les armées napoléoniennes, dont il assurait l'approvisionnement en combustible, il entame une carrière commerciale dans la vente du charbon.

En 1810, il se rend acquéreur d'une modeste exploitation de houille à Hornu. Les difficultés d'extraction sont grandes : quoique riches, les veines sont étroites et profondes et l'eau envahit constamment les puits.

Grâce à son opiniâtreté, Henri de Gorge réussit à développer les houillères de Hornu. Il y fonde le Grand-Hornu, l'un des premiers complexes intégrés, modèle d'urbanisme, d'innovation industrielle et de modernité. Entre autres progrès, de Gorge introduit, en 1830, la première voie de chemin de fer en Belgique pour relier ses fosses au canal de Mons à Conde (en France). Il meurt en 1832, emporté par le choléra dont une épidémie sévissait à l'époque.

Pour concrétiser son rêve ambitieux, de Gorge voulait attirer et fixer une main-d'oeuvre nombreuse par «l'appât d'un bien-être inouï», selon ses propres termes. Il fait appel, pour la construction, à trois architectes : François Obin de Lille, Pierre Cardona de Termonde et Bruno Renard de Tournai. Il semble que l'influence de ce dernier ait été déterminante dans la conception de l'ensemble.

Bruno Renard, né en 1781, a fait ses études d'architecture à Paris, notamment sous la direction de Percier et Fontaine, les créateurs du style Empire. Lorsqu'il commence, en 1823, la cité et les ateliers du Grand-Hornu, il s'inspire des leçons de rythme et de grandeur que lui ont inculquées ses maîtres, ainsi que des principes de l'idéal communautaire défendus par certains théoriciens et utopistes de l'époque.

Les bâtiments sont construits dans le goût néo-classique. Les ateliers et bureaux du charbonnage constituent un majestueux ensemble, aujourd'hui en grande partie restauré. Ils sont bâtis autour de deux magnifiques cours : l'une, vaste et ellipsoïdale; l'autre, carrée, de dimensions plus réduites. On y trouve les magasins, écuries, ateliers de construction, fonderies de fer et de cuivre, fourneaux à coke et bureaux d'ingénieurs, encore appelés «grands bureaux». Les puits d'extraction proprement dits, au nombre de 12, étaient situés à la périphérie de l'ensemble.

La Cité de Gorge est voisine du complexe industriel. Elle fut la première du genre en Europe. Dortoir plus résidence, elle accueillait les ouvriers venus de régions diverses dans 425 maisons, exceptionnellement confortables pour l'époque et dotées chacune d'un jardin. La cité se compléta ensuite d'une école, d'une bibliothèque, d'un établissement de bains, d'une salle de danse et d'un hôpital.



Enfin, une importante demeure fut construite par la suite, destinée à servir de résidence aux administrateurs. Mort prématurément, Henri de Gorge n'habita point ce château qui porte néanmoins son nom.

Le Grand-Hornu, dans toutes ses composantes, constitue un exemple unique d'urbanisme fonctionnel à l'aube de la grande période d'industrialisation, à la fois témoin du paternalisme ambiant mais aussi de l'esprit d'entreprise qui fut celui des grands capitaines d'industrie.

Le charbonnage, qui connut une activité florissante jusqu'au début du XXe siècle, subit les crises successives de l'industrie charbonnière. Il poursuit néanmoins ses activités jusqu'en 1954, date à laquelle il ferme définitivement ses portes, victime parmi d'autres des mesures de rationalisation instaurées par la CECA (Communauté européenne pour le Charbon et l'Acier).

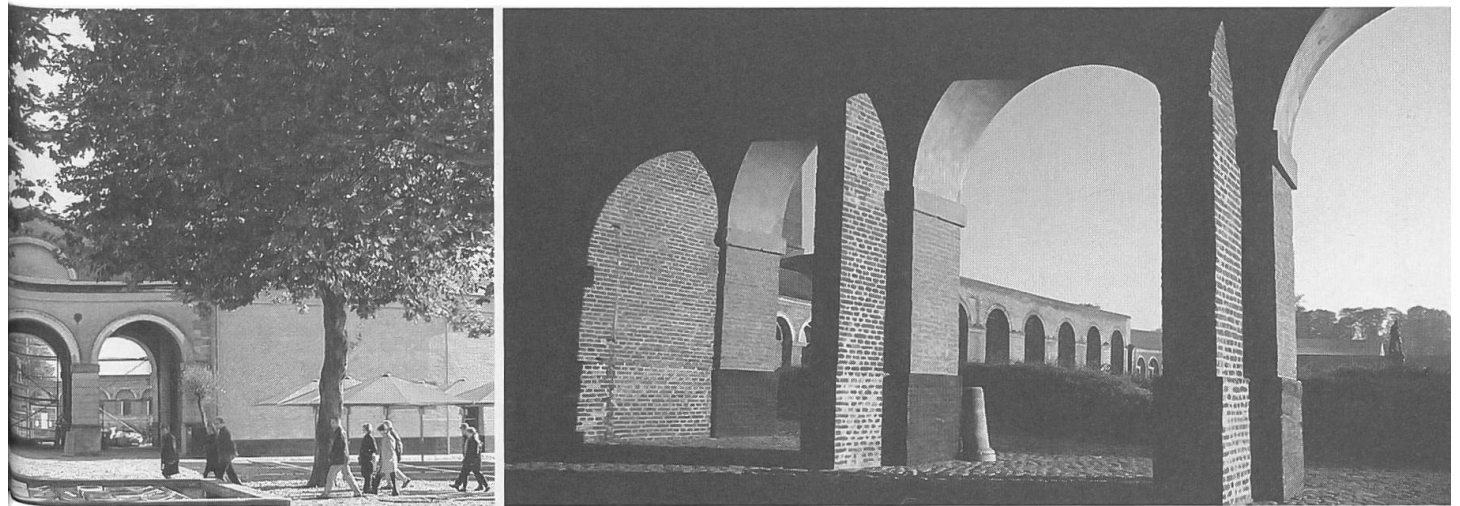
Laisse à l'abandon, il est sauvé une première fois de la ruine en 1971 par un architecte de la région, Henri Guchez. En juin 1989, à l'initiative du Député permanent Claude Durieux, les bâtiments industriels sont rachetés par la Province de Hainaut (avec l'aide de la Loterie Nationale et le soutien de la Fondation Roi Baudouin), qui en poursuit la patiente restauration et en confie la gestion à l'Association Sans But Lucratif (ASBL) Grand-Hornu Images.

Les membres de l'association mènent alors une réflexion en profondeur pour trouver une nouvelle affectation au site, en accord avec son histoire, sa vocation et ses caractéristiques, qu'on pourrait résumer de la façon suivante:

Lieu d'architecture

Joyau du patrimoine industriel, le Grand-Hornu appelle des manifestations destinées à approfondir la réflexion du grand public, des groupes scolaires mais aussi des milieux professionnels sur l'environnement bâti et ses témoins les plus remarquables.

C'est ainsi que sont organisés des colloques, séminaires et journées d'étude sur l'architecture et l'urbanisme et que régulièrement, des «classes du patrimoine» fréquentent le Grand-Hornu et ses sites voisins au cours d'un séjour thématique.



Lieu de mémoire

Le Grand-Hornu suscite des travaux de recherche sur la vie socio-culturelle aux XIX et XX^e siècles, avec des prolongements sous forme d'expositions et de publications éditées par Grand-Hornu Images.

Lieu d'industrie

Le Grand-Hornu incite à la réflexion sur les rapports que l'industrie entretient avec l'art. Espace d'innovation dès ses origines, le site accueille avec bonheur les expositions de design et de création industrielle où se rencontrent artistes et entrepreneurs. Généralement, une publication scientifique laisse une trace matérielle de ces manifestations.

Lieu de recherche

Le Grand-Hornu est le centre de développement d'activités culturelles d'avant-garde (stylisme, chorégraphie, musiques nouvelles, vidéo, etc.). Ces activités accordent une large part à la démarche pédagogique (notamment les animations dans les écoles) pour une meilleure compréhension du public.

Lieu de contemporanéité

Le Grand-Hornu a été choisi pour abriter bientôt, lié par un système conventionnel avec le Ministère de la Culture francophone, le Musée des Arts Contemporains de la Communauté française de Belgique. Le pluriel y prend toute son importance dans la mesure où l'institution veut donner à voir, à un public international, l'état de la création dans tous les aspects, connus ou encore à inventer, qu'elle peut présenter.

Incontestablement, les spécificités du Grand-Hornu ont marqué de leur empreinte le contenu des manifestations qui devaient s'y dérouler à l'initiative de Grand-Hornu Images. Nourrie de ces réflexions, l'association y développe un projet en quatre axes, à la fois autonomes et intégrés, que voici très brièvement énoncés :

1. Le tourisme

L'apport de ce secteur d'activité n'est pas négligeable; il contribue à la vita-

lité des autres axes du projet. Grand-Hornu Images ne vise cependant pas le tourisme de masse, qui perturberait l'organisation des travaux sur le site, mais ce qu'il est convenu d'appeler le tourisme culturel.

L'encadrement des groupes et la mise en place d'un musée historique permanent satisfait le besoin d'information des visiteurs, qui peuvent en outre acquérir à la boutique des publications et objets de qualité, éditions propres de Grand-Hornu Images, issus du talent de jeunes créateurs.

Enfin, un espace de convivialité résolument contemporain, sous la forme d'une cafétéria, complète l'infrastructure d'accueil et augmente de manière incontestable la durée du séjour des visiteurs au Grand-Hornu.

2. La culture

L'activité culturelle constitue l'une des manières les plus judicieuses d'animer le site. Grand-Hornu Images pratique dans ce domaine une politique rigoureuse et sélective qui privilégie les critères de la recherche et de la qualité. Le Grand-Hornu accueille et produit ainsi des créations théâtrales et choréographiques, de la musique contemporaine et des expositions d'art contemporain, sans négliger, on l'a vu, le design et la création industrielle en accord avec la vocation première du site.

3. La technique

Lieu de progrès et d'innovation dès ses origines, le Grand-Hornu abrite aujourd'hui plusieurs laboratoires de recherche spécialisés dans ce qu'on appelle les technologies de pointe (le laser, les télécommunications, l'informatique, la conception assistée par ordinateur, les images de synthèse, etc.). Véritables pépinières de chercheurs d'un très haut niveau de qualification, ils sont une vitrine ouverte sur l'avant-garde technologique. Centres de recherche plutôt que de production, les entreprises installées au Grand-Hornu ont pour contraintes d'être de petites dimensions et, surtout, d'être non-polluantes. La seule matière qui y est sollicitée est la matière grise !

4. La prospective

Il s'agit d'éveiller les jeunes – et les autres – à la création et aux nouvelles formes de l'art et de la technique. En leur permettant d'exercer leur réflexion dans un «laboratoire du futur», nous voulons que tous puissent appréhender les diverses formes de leur avenir en contribuant à susciter ou renforcer leur sens du futur.

Mis en contact avec l'image technologique du monde pour les prochaines décennies, ils pourront mieux s'y préparer. Entre autres manifestations, le Grand-Hornu organise à l'automne prochain une vaste démonstration des potentialités multiples de la réalité virtuelle et de l'image en trois dimensions avec leurs implications dans les domaines de l'ingénierie médicale, du génie civil et militaire et de la création artistique.

Texte communiqué par Mme Maryse Willems de l'Association Grand-Hornu Image